

PORTFOLIO

-

**CITÉ INTERNATIONALE DES
ARTS**

-

**MATHILDE
LAVENNE**

-

06 10 16 73 54

-

**MATHILDELAVENNE@GMAIL.COM
WWW.MATHILDELAVENNE.COM**

2021

.



DJAWANSHIR.N

FR

Mathilde Lavenne vit et travaille à Paris à la Cité internationale des arts. Elle est plasticienne, scénariste et réalisatrice. Après avoir orienté ses recherches vers les technologies émergentes et les outils numériques par l'écriture de courts métrages expérimentaux et la création d'installations numériques, elle est diplômée du Fresnoy, Studio National des Arts Contemporains, après deux années de recherche sur l'image. Son court métrage, *Focus on Infinity*, tourné en Norvège, a été sélectionné dans de nombreux festivals internationaux, finaliste du G2 Green Earth Festival à Venice, en Californie et a remporté le prix Talents Contemporains de la Fondation François Schneider en 2015. Son film *TROPICS* a été sélectionné au Festival international du film de Rotterdam, et a reçu le prix du meilleur court-métrage expérimental au Ann Arbor Film Festival aux États-Unis. En 2018, elle a reçu le prix Golden Nica du Festival International Ars Electronica de Linz, en Autriche, avant de rejoindre la Casa de Velazquez, Académie de France à Madrid, pour une année de recherche en art vidéo.

EN

Mathilde Lavenne lives and work in Paris at the City International of Arts. She is a visual artist, screenwriter, director. After directing her research in emerging technologies and digital tools by writing experimental short films and creating digital installations, she graduated from Fresnoy, Studio National des Arts Contemporains, after two years of research on image. Her short film, *Focus on Infinity*, shot in Norway, was selected at numerous international festivals, finalist of the G2 Green Earth Festival in Venice, California and won the François Schneider Foundation's Contemporary Talents Prize in 2015. Her film *TROPICS* was selected at the Rotterdam International Film Festival, and received the best experimental short film award at the Ann Arbor Film Festival (US). In 2018, she was awarded the Golden Nica Prize by the Festival International Ars Electronica in Linz, Austria, before joining Casa de Velazquez, Académie de France in Madrid, for a year of research in video art.

SOLAR ECHOES

2020

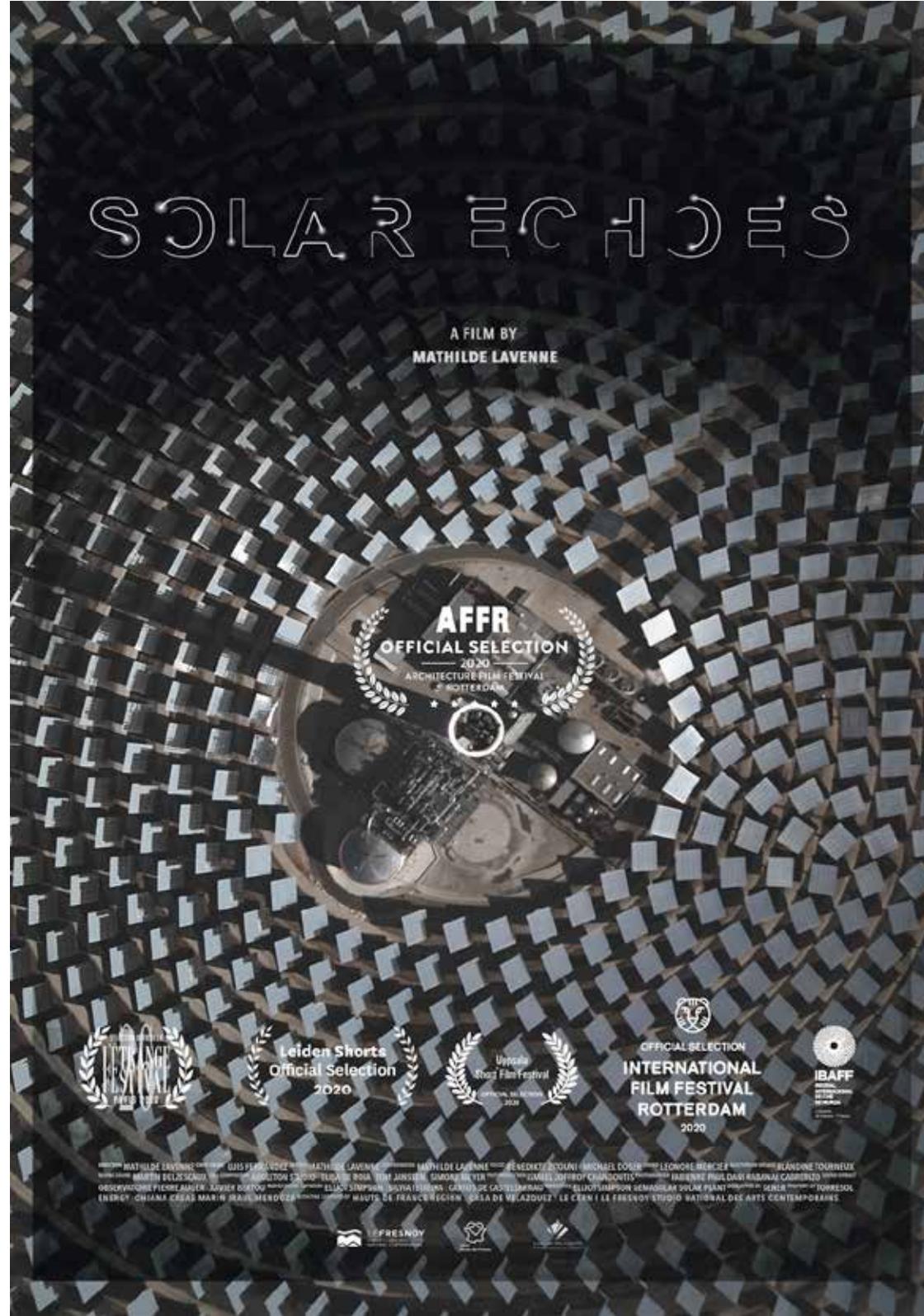
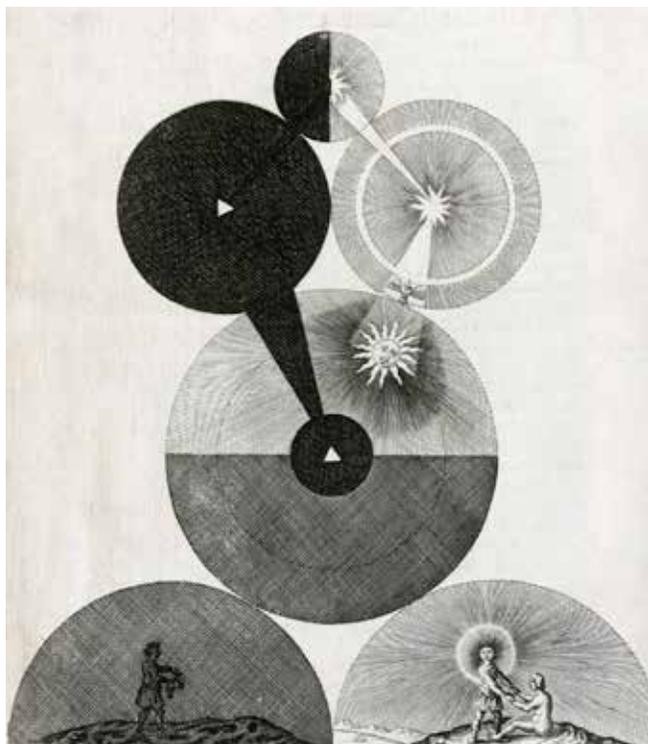
Casa de Velazquez, Académie de France à Madrid

Le soleil se reflète dans une centrale thermo-solaire andalouse dont l'architecture évoque d'anciennes gravures alchimiques, tel un temple sacré du 21eme. De son rayonnement nous parviennent les voix d'un physicien de l'antimatière et d'une sociologue écoféministe évoquant leurs réflexions sur l'effondrement, le temps, l'énergie.

Lien vidéo :

<https://vimeo.com/361594611>

mot de passe : solar





In what time are we exactly ?



alchemy, to work.

Solar Echoes, 15'35", Casa de Velazquez avec le soutien de la Région Hauts-de-France, le Fresnoy, studio national des arts contemporains
Gemasolar, Torresol Energy et SENER.



It will now be gold rather than lead.

Solar Echoes, 15'35", Casa de Velazquez avec le soutien de la Région Hauts-de-France, le Fresnoy, studio national des arts contemporains
Gemasolar, Torresol Energy et SENER.

CAPTURER L'INVISIBLE

DOMINIQUE MOULON

Mathilde Lavenne est une artiste de l'invisible qui, au fil de ses recherches, collecte des indices. Les rassemblant, elle délimite les contours instables de ses créations qui, ensemble, font œuvre dans l'inachèvement. Elle active sa pensée par le faire et chaque projet lui offre l'occasion d'explorer, si ce n'est éprouver des technologies ou médias émergents. Quand l'histoire de l'art nous apprend qu'il n'est point de médium dont l'apparition n'ait été accompagnée par quelques manifestations de l'invisible ou de l'au-delà. De la spirit photography qui, seulement quelques décennies après l'invention du daguerréotype, révèle des présences fantomatiques avec lequel Thomas Edison, l'inventeur du phonographe, ambitionne de communiquer avec les morts. Les inventions du télégraphe, de la radiophonie et de la télévision ne sont pas en reste et il va de soi que les médias de l'image comme du son, se numérisant, n'ont rien perdu de leur proximité avec l'invisible. L'approche de Mathilde Lavenne est scientifique. Et elle sait apprécier les apports de la sérendipité qui lui est essentielle. Lorsqu'elle filme un paysage avec la plus extrême des lenteurs, c'est pour nous en soumettre la dissolution entre les images. Lorsqu'elle en capture un autre, elle en effectue minutieusement la cartographie pour en multiplier les points de vue afin que, possiblement, on apprenne à s'y perdre. Dans son travail, les formes diffèrent, bien qu'elle préserve une unité de style dans sa capacité qu'elle nous transmet à observer autrement. Sa proximité avec les scientifiques qui savent la valeur de l'observation

lui est naturelle. Il n'y a rien de surprenant dans l'intérêt qu'elle porte pour le centre de recherche de Gemasolar dont la beauté renvoie à cet art des ingénieurs visant dans l'assemblage et la répétition à éradiquer toute forme d'ornement inutile. Le choix de ce site où l'on capture des rayonnements pour en préserver l'énergie n'est pas davantage neutre. Surtout pour qui apprécie la capture, dans la durée, de paysages par balayages successifs. Tout comme la répétition d'objets parfaitement organisée en un tel lieu fait écho aux gestes dans l'espace que Mathilde Lavenne répète jusqu'à ce qu'elle ait enfin obtenu la représentation dans la profondeur de ce qui d'ordinaire nous est insaisissable. Quand quelques degrés, en température comme en rotation, suffisent à capturer autrement pour révéler enfin. Les scientifiques ayant en commun avec Mathilde Lavenne cette capacité à observer le monde selon des échelles d'espaces ou de temps qui ne sont ordinairement pas les nôtres. Aussi obtiennent-ils naturellement des résultats qui nous saisissent.

Dominique Moulon,
Paris, le 30 décembre 2018*

** Critique d'art et commissaire d'exposition, Dominique Moulon a étudié les arts visuels à l'École Nationale Supérieure d'Art (ENSA) de Bourges et est titulaire du Diplôme d'Études Approfondies en esthétique, sciences et technologies des arts de l'Université Paris 8.*

TROPICS

Film Full HD, 2018, 13'

Depuis la conquête espagnole, le Mexique concrétise une rêverie mythologique occidentale. Celle des Amazones qui ont guidé les conquérants dans leur quête de la terre nouvelle, mais aussi celle de l'idéalisation du nouveau monde à travers sa végétation luxuriante, l'ouverture de la médecine par les plantes nouvelles et la volonté évangélique d'un monde meilleur.

Au XIXème siècle, c'est une communauté de Français qui traverse l'Atlantique pour s'installer à Jicaltepec le long de la rivière Nautla dans la région de Veracruz au Mexique. Ces familles Françaises, simples fermiers pour la plupart, réussissent à constituer de grandes exploitations agricoles au fil des générations malgré une nature et un climat tropical hostile.

Si une partie du fantasme européen a pris sens dès le premier contact avec le nouveau monde, il a aussi détruit une grande partie d'un savoir «premier» en fusionnant avec les peuples pré-colombiens. Cette conception du monde confrontée à une technologie avancée fait paradoxalement émerger une matière visuelle qui prend la forme de constellations d'informations rappelant un lien au cosmos, mais aussi à une forme d'essence mathématique qui semble tous nous gouverner.

TROPICS dessine une orbite autour de ces territoires. C'est au rythme d'une pulsation sonore résonnant dans un espace sans fin ni gravité que le film tente de figer le temps, les hommes et dévoile le spectre d'un paradis perdu. Il s'agit de représenter ici une mémoire figée, un monde de données calculées donnant naissance à une sorte d'archéologie au dessus du sol dont l'exploration nous donne le sentiment de visiter une autre dimension. De celle-ci nous parviennent les voix des personnes visitées exprimant leurs histoires secrètes, leurs relations avec les fantômes d'un temps passé, leur capacité à communiquer avec cet au-delà dans lequel flotte le spectateur.

<https://vimeo.com/251858771>

mot de passe : Mexico

GOLDEN NICA
PRIX ARS ELECTRONICA 2018

PRIXARS



JONAS FILMS
présente

TROPICS

UN FILM DE
Mathilde Lavenne





TROPICS, Film Full HD, 2018,

Production Jonas Films avec le soutien de La Fondation Casa Proal, Le Fablab de Mexico, L'université Anahuac del Norte, Escuela de Arquitectura de Mexico, La biennale d'art numérique Chroniques à Marseille et la Scam brouillon d'un rêve écritures émergentes.



TROPICS, Film Full HD, 2018,

Production Jonas Films avec le soutien de La Fondation Casa Proal, Le Fablab de Mexico, L'université Anahuac del Norte, Escuela de Arquitectura de Mexico, La biennale d'art numérique Chroniques à Marseille et la Scam brouillon d'un rêve écritures émergentes.



TROPICS, Film Full HD, 2018,

Production Jonas Films avec le soutien de La Fondation Casa Proal, Le Fablab de Mexico, L'université Anahuac del Norte, Escuela de Arquitectura de Mexico, La biennale d'art numérique Chroniques à Marseille et la Scam brouillon d'un rêve écritures émergentes.

LA TRAVERSÉE DES APPARENCES

¹Gilles A. Tiberghien , philosophe et essayiste, enseigne l'esthétique à l'université de Paris 1 Panthéon-Sorbonne. Il est l'auteur, entre autres, de Land Art , Carré, 1993 [édition revue et augmentée, automne 2011] ; Land Art Travelling , ERBA, 1996 ; Nature, art, paysage , Actes-Sud / ENSP, 2001

«Mathilde Lavenne s'intéresse depuis longtemps à la dimension anthropologique des sociétés qu'elle est amenée à rencontrer dans son travail mais aussi à leurs rapports aux mythes et à la cosmogonie qui fondent certaines de leurs croyances. Derrière cela, c'est la profondeur des paysages où vivent les hommes qui la requiert, une profondeur aussi bien physique que psychique, proprement insondable comme on pouvait déjà le comprendre dans son film de 2013 au titre évocateur, Focus on Infinity. Ici cette question du paysage est de nouveau centrale mais elle va être reconsidérée par l'artiste en utilisant, pour une part, des moyens techniques assez différents. Avec Ground Control (« clin d'œil à la fois à la tour de contrôle, à l'observation de l'espace, et à la nécessité de contrôle que l'être humain développe dans un environnement comme celui de la Casa Proal» écrit-elle), Mathilde Lavenne procède à une sorte de transduction du paysage.

En travaillant à partir de données numériques, elle se sert d'un scanner FARO, utilisé en architecture pour scanner des bâtiments. Elle installe cet appareil sur divers sites et suit certains tracés sur la carte, certains repérages qu'elle a pu faire à pied pour produire ces images stratifiées, comparées à « une sorte de carte fantôme du site choisi ». Puis de la myriade de points ainsi obtenus, elle nous restitue un paysage en trois dimensions. Mathilde Lavenne obtient grâce à ce procédé une superposition de couches qui donne à sa progression dans ces allées de bananiers l'allure d'une traversée des apparences, au sens le plus littéral. La nature semble alors un feuilleté de pellicules finement grillagées faisant se connecter différentes surfaces du réel pas nécessairement en rapport les unes avec les autres dans notre expérience ordinaire. Les vues en noir et blanc peuvent donner l'impression que ce sont des images prises la nuit avec des lunettes infra-rouges sauf que, précisément,

on n'obtient ni l'inversion des valeurs ni le ton verdâtre qui caractérise de telles images. Ici, on a vraiment le sentiment de pénétrer la structure de la matière et d'atteindre ce qui nous demeure ordinairement invisible si bien que, avec ce travail, nous sommes invités à découvrir non pas un paysage que nous ne connaîtrions pas mais l'étrangeté même du monde dont il n'est qu'un élément.»

Gilles A. Tiberghien¹

FOCUS ON INFINITY

Focus on Infinity est un film expérimental tourné en Norvège.

Prix de la Fondation François Schneider 2016

Production Le Fresnoy, Studio National des Arts Contemporains
en 2016.

Synopsis :

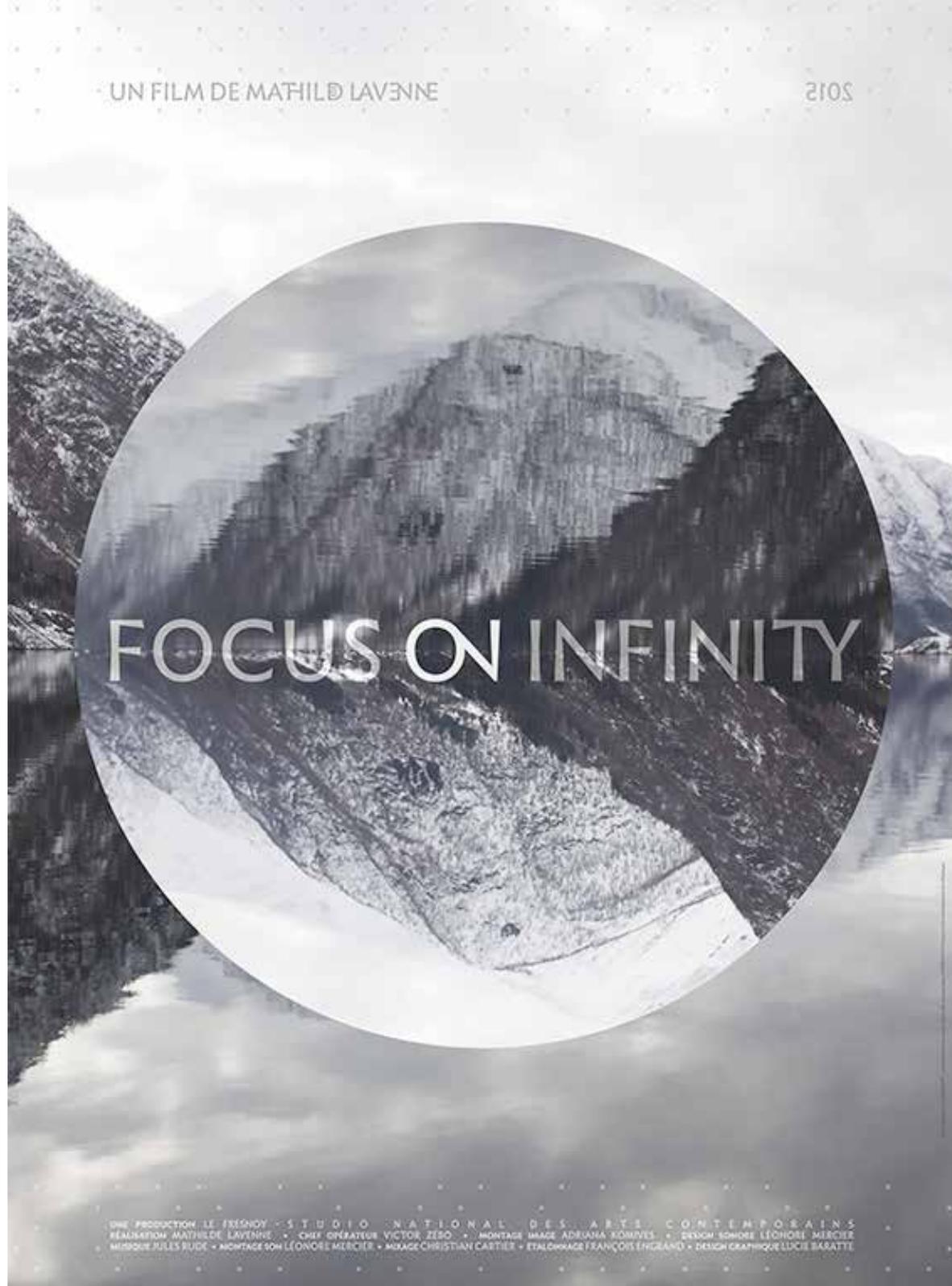
Un Ferry nous dépose au pied de montagnes enneigées et nous emmène au cœur d'un glacier où un champ magnétique semble renverser la perception du temps. Hypnotique, kaléidoscopique, chamanique, Focus On Infinity explore la force créatrice présente dans chaque partie infime de l'humanité. Cette expédition sensorielle en forme de fjord-movie nous rappelle que la pensée de Lavoisier est, elle aussi, infinie : rien ne se perd, rien ne se crée, tout se transforme.

Focus on infinity

password : rosefluo

Focus on infinity installation

password : ice-cream

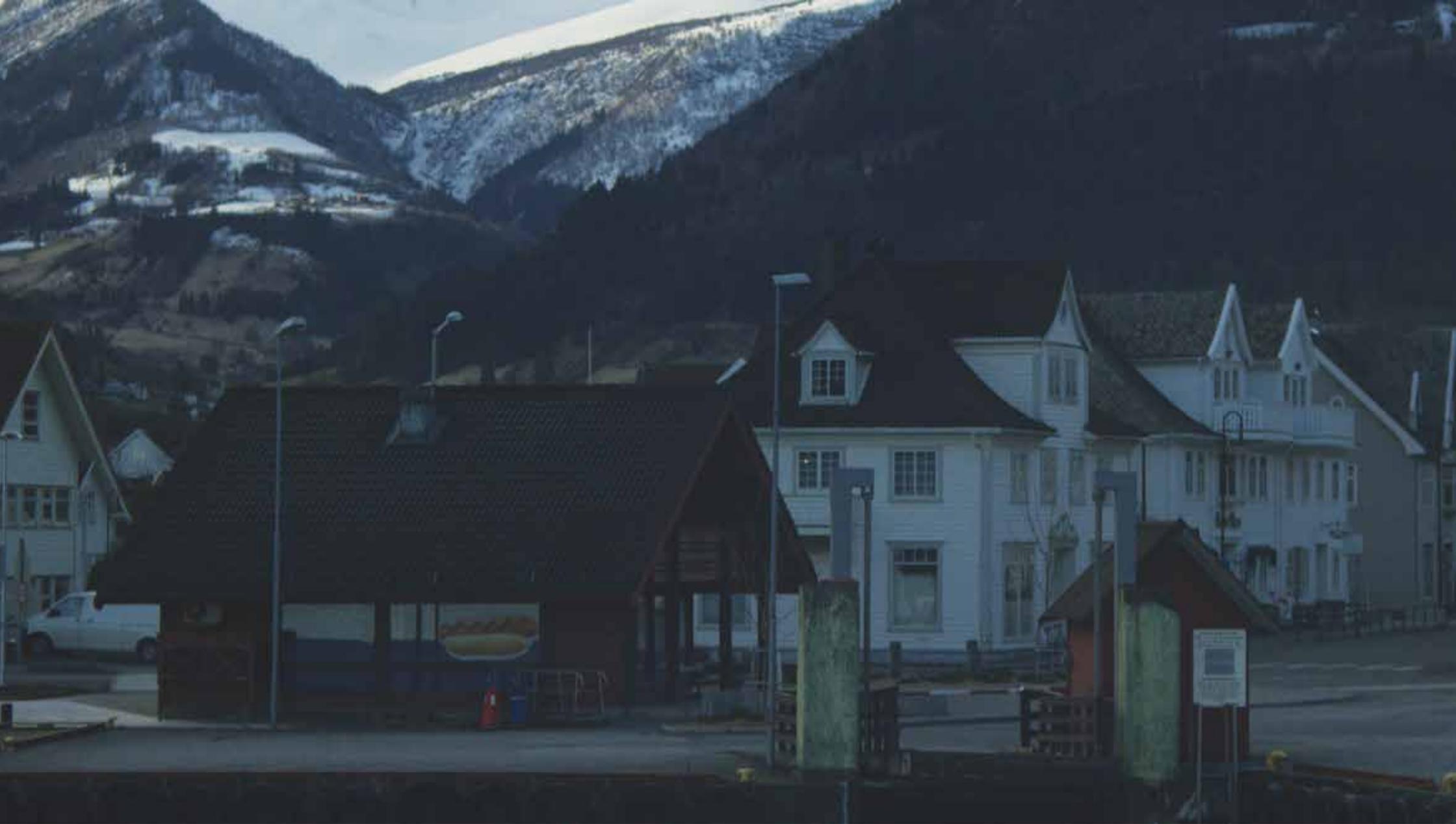




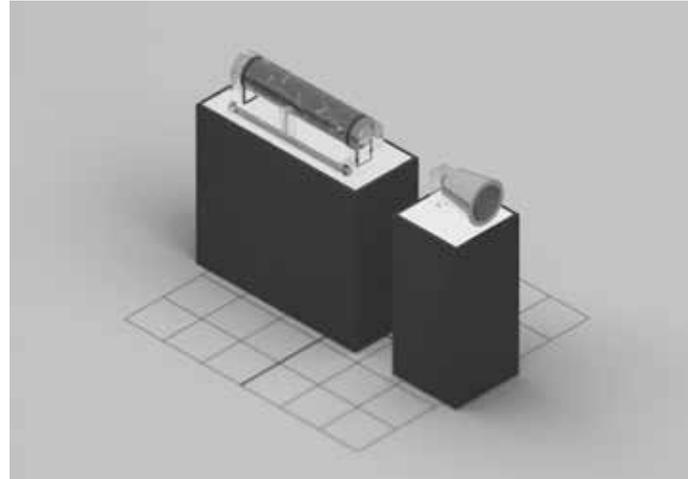
Focus on infinity, 15'35", Collection François Schneider
prod. Le Fresnoy studio national des arts contemporains



Focus on infinity, 15'35", Collection François Schneider,
prod. Le Fresnoy studio national des arts contemporains



Focus on infinity, 15'35", Collection François Schneider,
prod. Le Fresnoy studio national des arts contemporains



ARTEFACT #0 Digital Necrophony

**FRESNOY, Studio national of contemporary art
IRCAM, Centre Pompidou
Collectif N O R M A L S + Daniel Cabanzo compositeur**

Existe-t-il un Au-delà numérique ? Et si oui, quels messages pourraient nous en parvenir et sous quelle forme ? Quel serait le lien entre la nature, la matière et le monde de données partagées que nous sommes en train de créer ?

Artefact #0 Digital Necrophony est une installation sonore et numérique qui s'inscrit dans une démarche de recherche archéologique du médium, de la communication et de l'émergence d'un questionnement métaphysique lié à l'instrument scientifique.

L'installation s'inspire du gramophone à cylindre d'Edison, dont elle reprend la forme mais en transforme le dispositif cherchant à capter à travers les ondes, les fréquences, les vibrations des messages d'une autre dimension.

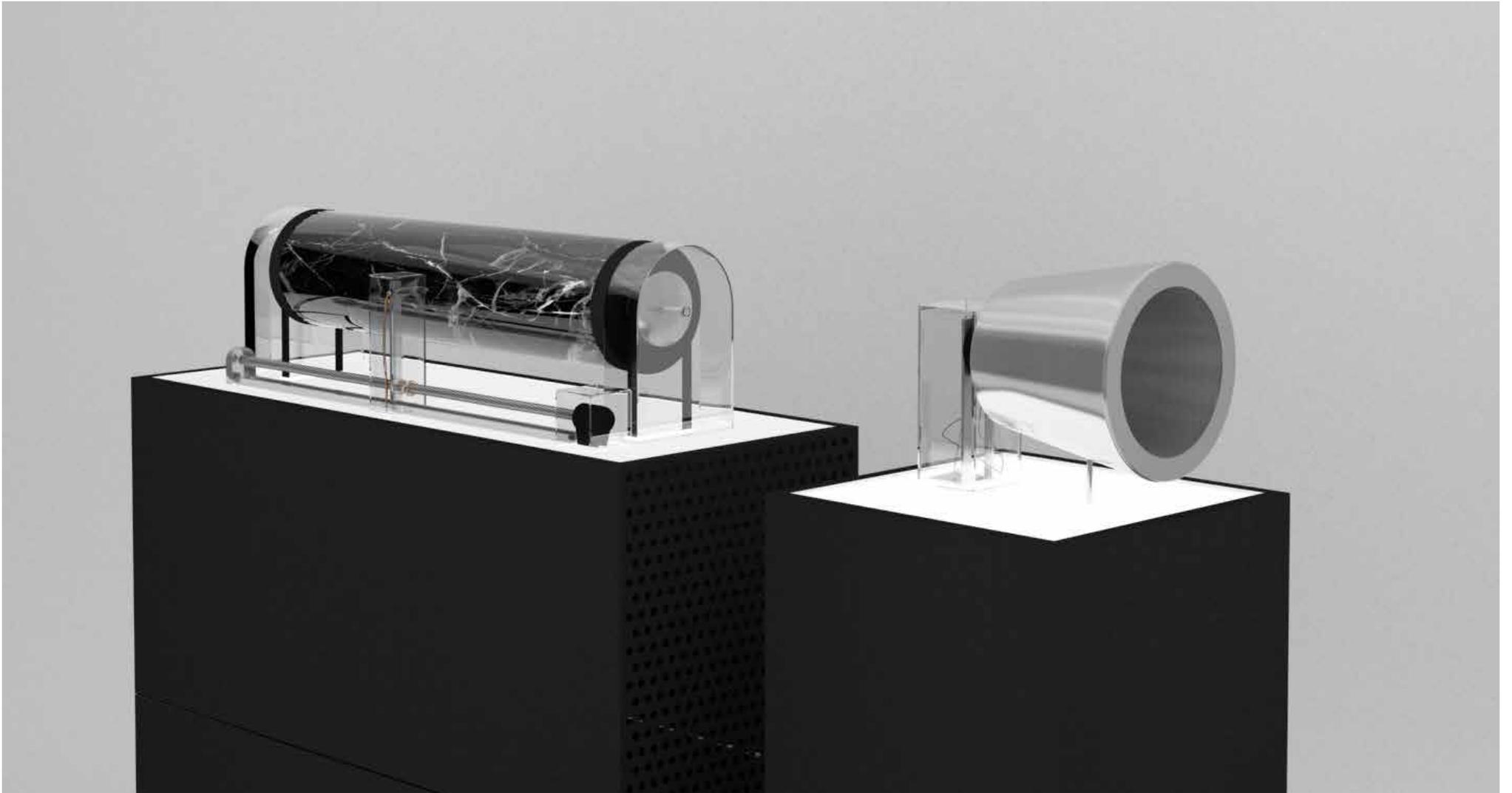
L'ensemble propose un regard critique sur la façon dont l'ère numérique bouleverse notre rapport à la matière, à la nature. Celle-ci est ici sublimée et mise en abîme par un monolith de marbre noir isolé et étudié tel un sarcophage, élément étrange, énigmatique et mortuaire.

Lien vidéo

password : afterlife

Lien vidéo 2

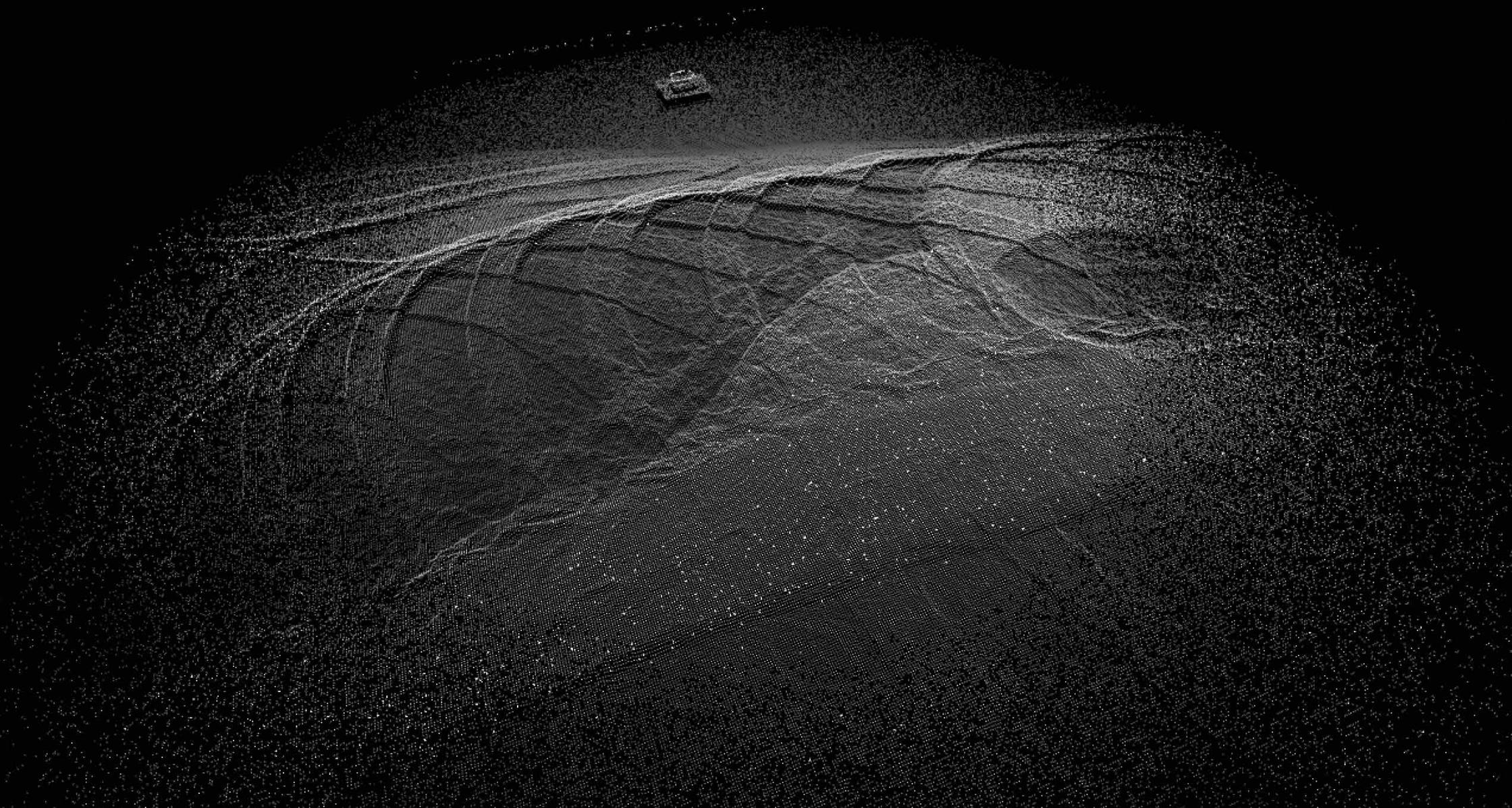
Lien 3



Artefact#0, Digital Necrcphony, sound and digital installation,

Production Le Fresnoy studio national des arts contemporains, avec le soutien de l'IRCAM, Centre Pompidou

W R I T E M O D E



Artefact#0, Digital Necrcphony, sound and digital installation,

Production Le Fresnoy studio national des arts contemporains, avec le soutien de l'IRCAM, Centre Pompidou